Quand le wokiste états-unien Olivier Gloag vomit sur Albert Camus…

écrit par Antiislam | 30 septembre 2023

Décidément toute la crapulerie woke états-unienne a une

dent contre la France et une vilaine dent.

Eugénie Bastié se fait l'écho dans une tribune du « Figaro » d'un livre haineux contre Albert Camus, livre traduit aux éditions « la Fabrique », par ailleurs éditeur indigéniste de la mégère haineuse Bouteljda.

https://www.lefigaro.fr/vox/culture/eugenie-bastie-et-maintenant-ils-veulent-deboulonner-albert-camus-20230927

Albert Camus m'a passionné, à mon adolescence.

J'avais ouvert « l'Etranger » à 14 ans et je l'avais vite refermé.

La très célèbre première phrase du roman » *Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas*. » m'avait bouleversé et je ne me sentais pas du tout capable d'aller plus loin.

Un ou deux ans, plus tard, j'ai repris ce roman et ce fut un enchantement.

Un choc littéraire, à jamais.

Enchantement qui s'est reproduit, quand, bien plus tard, sur « Radio Libertaire », j'ai entendu le disque où Camus, lui-même, dit son livre.

Curieusement , avec le recul, j'ai pris conscience, que lisant le roman , au début des années 70, j'étais absolument « étranger », pour le coup, au contexte du livre que je ne comprenais pas du tout.

C'est plus tard que j'ai compris que la France avait colonisé l'Algérie, ce qu'était un pied-noir etc

Preuve que déjà en ces années-là, moins de 10 ans après la fin de l'Algérie française , la page était tournée, définitivement tournée.

Les Français ne voulaient plus entendre parler de l'Algérie et de fait ils n'en parlaient pas, ils n'en parlaient plus , plus du tout : trop douloureux.

C'est la faillite complète des régimes arabo-musulmans incapables qui a entraîné l'immigration-invasion massive que l'on sait qui nous impose matin, midi et soir (coucou Plenel !) des dissertations mensongères à n'en plus finir sur le sujet.

Nous devrions nous poser en accusateurs des musulmans anti-français qui immigrent chez nous, pour leur incohérence : ils ne voulaient plus de la France en mars 1962, mais, dès l'été 62, ils n'ont eu aucune pudeur pour venir lui demander leur pain.

Mais les Gauchos, à la Plenel, ont réussi à tellement pervertir les faits, que c'est nous qui nous retrouvons en accusés, par ces militants et colons musulmans, musulmans donc, oui, suprémacistes.

Bref, à l'époque, j'ai lu Camus, j'ai lu Sartre : leur débat sur le totalitarisme, datant des années 50, me passionnait et je me contrefichais des livres abscons, alors en vogue des Deleuze, Guattari, Foucault et autre Derrida.

Le sort des pays de l'Est m'apparaissait autrement important que les petits délires individualistes de ces gens-là.

Et, justement, j'en viens à mon propos principal : les délires de ces petits bonhommes, dont je viens de faire la liste, exportés aux Etats-Unis, nous reviennent dans la g***, en 2023, sous le nom de « French Theory », coeur de la Déconstruction, coeur du Wokisme.

L'un des épigones états-uniens de la « French Theory », Olivier Gloag, vient de sortir un livre ignoble dont Eugénie Bastie rend compte avec une juste fureur : « Oublier Camus ».

D’après la recension de Bastié, (je n’ai aucune intention de lire le torchon de Gloag) tout est bon pour accabler Camus, en glorifiant Sartre, par ailleurs.

Camus n’a pas été anticolonialiste, il a été selon Olivier Gloag, « un colonialiste forcené ».

« L’Etranger » : « un chef d’oeuvre de racisme ».

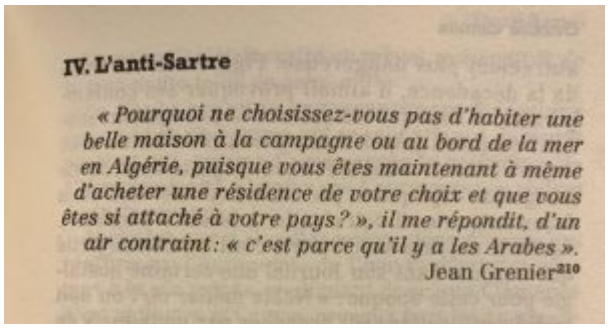
« La Peste » : une charge contre la démographie arabe.

« L’Homme révolté » : un texte anticommuniste donc « fondamentalement réactionnaire »

etc etc

Bien entendu, comme tout bon idéologue woke, Olivier Gloag charcute les textes pour leur faire dire exactement le contraire de ce qu’ils disent.

Eugénie Bastié donne un exemple des manipulations ignobles de Gloag :



IV. L'anti-Sartre

« Pourquoi ne choisissez-vous pas d'habiter une belle maison à la campagne ou au bord de la mer en Algérie, puisque vous êtes maintenant à même d'acheter une résidence de votre choix et que vous êtes si attaché à votre pays ? », il me répondit, d'un air contraint : « c'est parce qu'il y a les Arabes ».

Jean Grenier[210]

Il s’agit pour Gloag, avec cette « citation », de démontrer que Camus était raciste.

Cette crapule, j’ose le mot, a tronqué la phrase de Jean Grenier qui se poursuivait ainsi:

«ne voulant pas dire que les Arabes le gênaient par leur présence, mais par le fait qu’ils avaient été dépossédés.»

Mais les vomissures de ce type ne sont pas terminées, il lui faut faire une profession de ce faux féminisme de 2023…

Camus avait le grand défaut pour ces coincés puritains protestants états-uniens, très mal repeints en Gauchistes, d'aimer beaucoup les femmes.

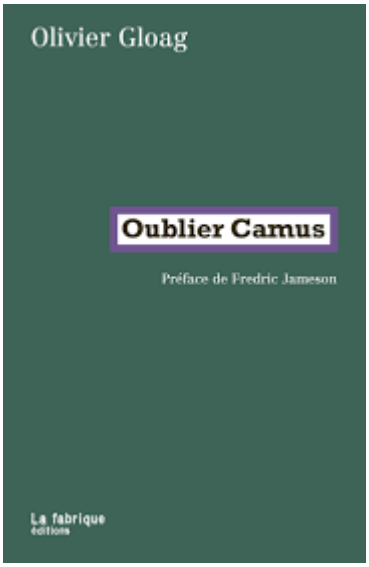
Et donc il est décrit, par Olivier Gloag, comme un horrible mâle blanc hétérosexuel « adversatif » (sic) aux femmes.

Ce Gloag, enseigne , paraît-il, la littérature française en Caroline du Nord :

https://www.unca.edu/person/oliver-gloag-ph-d/

La littérature française se passerait aisément d' « amis » comme ce type…

Bien entendu, il fait une tournée, armé de son livre, à Ulm, à Sciences-Po, dans les facs françaises, où tous les Gauchos français ne manqueront pas de lui faire fête …

« Oublions Gloag », lisons et relisons Camus !

Cher lecteur, la bibliographie, si tu as de l'argent à jeter dans le caniveau, moi pas :